26e ANNÉE N° 2209 PARAIT LE SAMEDI 12 FÉVRIER 1910

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, Place de la Mairie, SISTERON.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LA Véritable Conclusion

Un certain nombre de députés ont estimé, et on ne saurait trop les en féliciter, que la conclusion naturelle du très long débat qui est poursuivi à la Chambre à propos des manuels scolaires devrait être la prompte modification de la loi de 1854 qui arracha les instituteurs à la famille universitaire pour attribuer leur nomination aux préfets. Diverses propositions de loi relatives à la nomination des instituteurs publics ont été déposées.

Pour justifier ces propositions, les auteurs se sont contentés, et ils, ont eu grandement raison, de rappeler que leur thèse avait été soutenue par les plus éloquents précurseurs de la République, tels qu'Ernest Picard, Jules Favre, Jules Simon et Jules Ferry.

Les protestations de ces devanciers parurent si fondées qu'en 1870, Victor Duruy et M. Segris, successivement ministres de l'instruction publique, annoncèrent l'intention du gouvernement de présenter un projet de loi ayant pour but d'enlever aux préfets la nomination des instituteurs publics.

En 1878, le ministère Dufaure reprit l'idée de cette réforme. Un projet de loi fut élaboré qui attribuait au recteur cette nomination.

Comme bien d'autres ce projet de loi ne fut pas discuté, mais le souci d'assurer l'indépendance politique de l'instituteur hanta les esprits de nombre de républicains notoires.

Au congrès pédagogique de 1880, Jules Ferry annonçait que les instituteurs ne tarderaient pas à ne relever que d'un seul chef, et que ce chef, serait, comme il convient, universitaire. Ils attendent encore. Le projet de loi de 1882 contenait bien la réforme promise, mais elle ne fut pas réalisée.

Les protestations des hommes politiques les plus en vue ne se ralentirent pas.

En 1884, MM. Lement et Maze déposèrent un amendement par lequel la nomination des instituteurs devait dépendre du recteur. Cet amendement obtint 200 voix, parmis lesquelles on trouve celles de MM. Barodet, Boysset, Clemenceau, Desmons, Goblet, Leydet, Pelletan, Clovis Hugues, Anatole de la Forge, Sigismond Lacroix, de Lanessan, Henry Maret, Steeg, Peytral, Salis, autrement dit des radicaux ayant le plus d'autorité.

En février 1886, M. Bardoux à la tribune du Sénat, releva la contradiction que les républicains s'imposaient en maintenant les instituteurs sur le joug des préfets. « Contradiction manifeste disait-il, lorsqu'on voit les inspecteurs d'académie et les inspecteurs primaires chargé de surveiller les méthodes et de faire appliquer les programmes nommés par l'Université, et que d'autre part on voit l'instituteur, qui est sous les ordres et la surveillance de ces inspecteurs pour toute les questions scolaires, nommé par un fonctionnaire essentiellement incompétent, qui ne connait pas les méthodes, qui n'est pas chargé de la direction des études et qui n'est qu'un agent politique. »

Un nouvel effort pour libérer les instituteurs de la tutelle préfectorale fut tenté par M. Charles Dupuy, qui, avec plusieurs de ses collègues, déposa, le 5 novembre 1889, une proposition de loi, en ayant soin de faire remarquer qu'il reprenait purement et simplement une thèse républicaine.

Une fois de plus, la discussion de cette proposition ne vint pas à l'ordre du jour.

Le 27 mars 1893, M. Cunéo d'Ornano traduisit l'idée de M. Charles Dupuy sous la forme d'un article additionnel au projet de loi relatif au traitement des instituteurs. M. Charles Dupuy était alors ministre de l'instruction publique. Il déclara qu'il ferait tout ce qui dépendrait de lui pour soutenir au conseil des ministres des idées auxquelles il était resté attaché, mais il demanda que l'amendement fit l'objet d'une proposition spéciale. Malgré son opposition relative et toute momentanée, la prise en considération réunit 190 voix.

Il n'est donc pas extraordinaire que de différents côtés aient été élaborées des propositions de lois qui retireraient aux préfets la nomination des instituteurs. C'est simplement reprendre la tradition républicaine, C'est en effet une loi du second Empire en sa période dictatoriale, la loi du 14 juin 1854, qui a fait la nomination des instituteurs un instrument de règne. M. Aynard, et ceux de ces collègues qui se sont joints à lui pour rédiger une des propositions de lois déclarent fort judicieusement dans leur exposé des motifs « qu'un apaisement se ferait, à l'école, si, tout en sauvegardant les droits de la puissance publique, on trouvait le moyen d'assurer contre l'arbitraire gouvernemental et les caprices électoraux l'instituteur, fonctionnaire public mais non fonctionnaire politique ».

Sans doute il n'y a pas là une panacée, et la question de la neutralité scolaire ne se trouverait pas définitivement résolue. Mais, à n'en pas douter, ce serait une véritable préparation à une pacification nécessaire. Les Chambres sauront-elles le comprendre, ou une réforme, préconisée depuis tant d'années par les républicains les moins suspects, sera-t-elle une fois de plus ajournée, pour le plus grand dommage de l'intérêt public et des instituteurs ?

C. B.

TRIBUNE LIBRE

Nous recevons de la part de M. Reynier, propriétaire à la Grande St-Anne, la lettre suivante, que la courtoisie nous fait une obligation d'insérer :

Sisteron, 10 février 1910

Monsieur le Directeur,
du *Sisteron-Journal*.

« J'ai recours à votre obligeance, « afin que vous insériez dans votre « estimable journal, que malgré les « bruits qui circulent au sujet de « ma candidature — bruits mal fondés, puisqu'ils prétendent que je ne « suis plus candidat — que je suis et « resterai candidat de la Défense « Agricole jusqu'à la fin de la campagne électorale ».

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération.

REYNIER Antonin,
propriétaire à la Gde. St-Anne.

Notre confrère le *Réveil des Alpes*, publie sous la signature du critique littéraire André Delcamp, l'analyse de l'œuvre nouvelle de M. Rostand, que nous reproduisons.

La première représentation de "CHANTECLER"

Si puissante et si haute que soit l'œuvre nouvelle et tant attendue de M. Edmond Rostand, je n'y ai pas éprouvé ce que l'on peut appeler l'émotion dramatique. Emotion mal définie sans doute ! Je veux dire cette émotion particulière provoquée par l'illusion théâtrale, par cet ensemble factice formé de l'intrigue, de l'action et la mise en scène. Cette émotion qui vous étreint et qui vous isole en quelque sorte du reste du monde pour vous transporter quelques heures magiquement dans le milieu où se développe le drame.

Cette émotion, il ne faut pas se la dissimuler, est celle que réclameront demain les vrais spectateurs de *Chantecler*. L'œuvre de M. Edmond Rostand n'est pas une œuvre dramatique au sens exact du mot ; c'est un poème dramatique ; c'est une symphonie dont les vers, les mots pailletés, la variété d'esprit, la forme multiple et scintillante sont la musique. Il semble que ce ne soit pas un ensemble ; que ces divers *récitals* joint les uns aux autres par une action fragile et volontairement enfantine ne forment pas un tout. Il n'y a point là de cohésion, et ce parce que l'action est mal définie, parce que le but n'apparaît pas clairement, parce que le symbolisme n'en est pas transparent, parce qu'enfin c'est une œuvre satirique, gouailleuse et persifflante et que la satire avant tout tue l'émotion et empêche le drame de se nouer.

L'auteur lui-même reproche au merle d'être railleur sans voir qu'il raille autant et plus que son héros ailé.

Si cette œuvre ne s'adressait qu'à un public spécial, purement lettré, savamment éduqué et amateur véritable de l'art je n'hésiterait pas à prédire à *Chantecler* le plus retentissant succès qu'il soit, car c'est une superbe œuvre d'art. Mais M. Rostand en abordant la scène du Théâtre de la Porte-Saint-Martin, appelle le jugement du grand public, de tout le public. Il subira donc plusieurs jugements successifs : celui des lettrés, celui des snobs et celui de la foule. Le suffrage des lettrés lui est acquis, et, cette fois, par une contradiction singulière, celui des snobs lui est assuré. Les premiers saisiront le sens élevé de son œuvre ; les autres suivront l'impulsion de la mode ; les troisièmes malheureusement ne distingueront guère son effort et ne percevront que la forme extérieure de la mise en scène, — qui, d'ailleurs, est merveilleuse,— et n'en apprécieront que l'aspect d'une belle feerie comme l'on en voit au Châtelet,

Il n'en reste pas moins que *Chantecler* est une œuvre remarquable, probablement plus durable que *Cyrano* et pourtant appelée, devant le public à un succès moins retentissant.

D'abord la féerie : le premier acte nous montre la cour de ferme dont Chantecler est le héros. Les poules caquètent autour de lui, l'admirent et lui font la cour. Le chien est le raisonneur. Le merle siffle et persiffle. Une belle faisane dorée poursuivie par un chasseur se vient réfugier dans la cour. Elle est couverte d'une riche robe, elle est coquette, et voici Chantecler amoureux. Le deuxième acte nous révèle le complot des hiboux et des chat-huhants ; les yeux brillent dans la nuit, le clair de lune est radieux et pourtant la scène a paru longue et terne. Mais nous assistons peu après à la jolie scène d'amour de Chantecler et de la faisane. Le troisième acte nous offre la réception chez la pintade. C'est motif à nous montrer un défilé fort long de tous les coqs de race, les uns empanachés, les autres hauts bottés, de gris, de noir, casqués diversement de crêtes doubles, triples ou écrasées. J'oublie le combat de cop où Chantecler, notre héros montre son courage. Le quatrième acte enfin, nous fait connaître le peuple de la forêt. La faisane y a entrainé le coq et nous écoutons avec joie les couplets cinglants du pic-vert, les conseils prudents des lapins, le chant du rossignol.

Voici l'affabulation : *Chantecler* symbolise l'âme française, c'est la franchise, c'est la hardiesse, c'est l'orgueil, c'est l'élan vers la lumière, c'est aussi la faiblesse, c'est notre caractère national avec ses beautés et ses défaillances. Quand il chante il croit faire lever le soleil. Mais il chante avec conviction de toute la force de ses poumons ; c'est un illuminé ! Parce qu'il est franc, parce qu'il est orgueilleux, parce que sa voix résonne comme un clairon et parce qu'il fait lever le jour, il est entouré d'ennemis. Les oiseaux de nuit, la taupe, tout ce qui travaille dans l'ombre, tout ce qui rampe le déteste. Tout ce qui est laid le hait parce qu'il est beau. Le merle, le chat, l'un parce qu'il le raille et reste impuissant, l'autre parce qu'il est sournois, rêvent de l'humilier. On veut l'entraîner à la réception de la pintade où des coqs de combat doivent le provoquer. Chantecler dirait point s'il n'aimait pas la faisane ; mais sachant le danger,, il veut se montrer beau chevalier et ira défier ses ennemis.

La pintade est une insupportable personne, essentiellement moderne Elle reçoit le paon qui fait chez elle la roue et des conférences, elle reçoit tout ce qui est original, tous les chers maîtres plus ou moins illustres et tombe de pamoison devant tous les coqs nobles et de race que lui amènent le paon. C'est une mondaine qui a un salon, elle exulte au spectacle du combat entre chantecler et le grand combattant. Ici est une scène qui rappelle sous une forme nouvelle la scène de Cyrano à la comédie. Chantecler interpelle chacun des étrangers, leur parle vertement et spirituellement, les provoque comme Cyrano. Mais le combattant ridicule se blesse

© VILLE DE SISTERON

lui-même et Chantecler désillusionné d'avoir vu ses poules l'abandonner au moment du combat quittera la ferme et suivra la faisane à la forêt. Hélas ! il est immuablement attaché au sol de la patrie. Sa patrie est la vallée et la ferme. Dans la forêt, il oublie de pousser son cocorico aux bras de la faisane et le jour se lève sans lui. Il entend le chant du rossignol et comprend que son propre chant n'est plus rien. C'est une cruelle désillusion. Pourtant, il retournera à sa ferme et quittera la faisane si coquette qui fut sa Dalila.

Tel est le poème qui scintille et de beaux vers. Mais qui parfois s'appauvrit d'à peu-près un peu gros et par trop faciles et d'argot malséant.

C'est une belle œuvre, mais encore une fois ce n'est pas une œuvre théâtrale. Peut-être est-ce parce que nous l'avons trop attendue ? Peut être est-ce parce que si longtemps à l'avance on nous l'a tant vantée ? Ne cherchons point. Je suis sûr que *Chantecler* se fera mieux encore apprécier à la lecture ; mais il faut avant aller entendre Guitry, artiste merveilleux, artiste unique, artiste grandiose, chanter son majestueux et sublime *cocorico*. Le héros sous un rôle écrasant est resté miraculeusement jeune et glorieux. il a eu tout le succès qu'il méritait et fait une partie de la pièce. Gallipaux persiffle agréablement et sautille comme un vrai merle, Madame Augustine Leriche, est une pintade toute à fait *précieuse ridicule* ; elle a de l'esprit jusqu'au bout des ailes, Mlle Melot dit à merveille les stances du rossignol et si j'ai gardé Mme Simone, charmante, malicieuse et coquette dans le dialogue, ne sait pas être lyrique. Elle se perfectionnera aisément en redevenant naturelle, à moins que sa nature soit précisément d'être artificielle.

Je ne veux point oublier de vous dire avec quel talent, M. Jean Coquelin a dit le plus délicieux des prologues avant de jouer le rôle du chien Patou, raisonneur philosophe et profond psychologue.

André DELCAMP.

FANTAISIE HORTICOLE.

L'Herbe aux Femmes Battues

De bonne heure, au printemps, le taminier ou vigne noire enlace les haies de ses longues tiges. Laissez-moi vous dire pourquoi cette plante porte encore les noms de *Sceau de la Vierge* et d'*herbe aux femme battues*. Ce n'est point parce que son feuillage est d'un vert gai, ses fleurs jaunâtres et ses fruits rouges ; ce n'est point parce que l'art vétérinaire emploi sa racine âcre et amère ; ce n'est même point parce qu'elle résout le sang épanché dans les contusions et qu'elle guérit les meurtrissures.

Les vrais motifs, les voici :

Un jour, une jeune femme de la campagne se plaignit à un capucin d'être constamment battue par son mari ; elle lui montra, comme preuve, ses bras et ses épaules meurtris de coups.

« La Sainte-Vierge répondit le moine, m'a enseigné la connaissance d'une plante miraculeuse, qui non seulement guérira votre peau mabrée de taches bleues par le fouet conjugal, mais encore qui saura vous empêcher d'être battue désormais. Faites une infusion de l'herbe de Notre-Dame, qui croît si abondamment dans vos haies ; bassinez-en trois ou quatre fois par jour vos bras et vos épaules, et les contusions disparaitront par enchantement. — Voilà pour le présent. Lorsque dorénavant votre mari, un peu gris de boisson, rentrera du cabaret, remplissez votre bouche d'infusion d'herbe de Notre-Dame. N'avalez pas cette infusion, car elle vous purgerait énergiquement ; ne lacrachez pas non plus, car votre mari commencerait immédiatement à vous rosser. »

Là dessus il partit.

A trois jours de là il repassa par le village de la brave femme.

« Vous êtes un saint ! lui cria celle-ci du plus loin qu'elle apperçut le frère mendiant ; non seulement mes bras sont redevenus, en deux jours, frais et blancs comme vous le voyez, mais encore je n'ai pas une seule fois été battue par mon mari depuis que, suivant votre conseil, je rempli ma bouche de l'eau en question, quand le brave homme me paraît entre deux vins.

— Continuez, répondit le capucin en souriant. Bénissez la miraculeuse *herbe à la Vierge*, et noubliez pas mon couvent ! »

Elle lui donna une miche de six livres qu'il chargea sur son âne, et il s'éloigna en murmurant :

« Si j'avais dit à cette femme : Ne répondez pas à votre mari quand il est ivre, car vous l'irritez et vous le poussez à vous battre, elle ne m'eût point écouté. Lorsqu'elle a la bouche pleine d'eau, elle se trouve dans l'imposibilité de lui riposter, de le mettre en colère et de s'attirer des gourmades. Hélas ! comme l'a dit le fabuliste la Fontaine, que je relis encore, malgé mon froc et mes sandales ;

La femme est de glace aux vérités :
Elle est de feu pour les mensonges.

« Si je n'eusse point paré ma recette et mes conseils d'un petit vernis de merveilleux, la pauvre créature serait encore battue aujourd'hui ! »

Cette légende n'est assurément pas des plus nouvelles mais aussi depuis combien d'années le taminier ne se nomme-il pas l'*herbe aux femmes battues* !

HORTULUS.

Chronique Locale

SISTERON

Industries locales. — Sous ce titre, notre compatriote M. Henri Brun, président de la société Fraternelle des Bas-Alpins à Paris, se propose d'organiser, avec l'aide de la société, une exposition de petites industries locales départementales, telles que la sculpture, la poterie, la peinture et autres professions artistiques, qui réunies en une exposition montreront aux amateurs de Paris ces petits chefs-d'œuvres que les modestes artistes bas-alpins ont créés pendant leur longue veillée de l'hiver.

M. Brun a adressé à chaque maire des localités du département des Basses-Alpes, la lettre suivante :

Paris, le 1er Février 1910

Monsieur le Maire et cher Compatriote,

La Société Fraternelle des Bas-Alpins, à Paris, se propose d'organiser dans la Capitale, une exposition des petites industries locales de notre département.

A cette occasion, je vous serais obligé de vouloir bien me faire connaître le plus tôt possible quels sont les objets spéciaux fabriqués dans votre commune et, le cas échéant si les fabricants seraient disposés à nous en envoyer un certain stock.

Ces objets seraient mis en vente aux prix fixés par eux, mais, bien entendu, ceux qui n'auraient pas trouvé acquéreur à la cloture de l'exposition leur seraient alors retournés.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire et Cher compatriote, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

Le Président.
BRUN Henri
9, rue Lagrange, Ve.

Mutualité. — Dans la longue liste des récompenses décernées aux mutualistes de Sisteron, nous relevons les noms de MM. Charles Donzion, vice-président de la Société de Secours Mutuels de Sisteron, et Imbert Henri, visiteur à la même société, qui ont obtenu tous deux une mention honorable de la part du ministre de la Mutualité et du travail.

Nos félicitations.

Carnaval et...Carnaval. — En d'autres temps, le repporter de service, chargé de la chronique carnavalesque, avait de beaucoup sa tache plus simplifiée que le rapporter actuel. Le repporter d'autrefois commençait sa chronique par la formule sacramentelle **Sisteron s'amuse et s'amuse bien**, aujourd'hui il dirait, **Sisteron s'ennuie et ne s'amuse plus du tout**, et il aurait raison ce brave homme.

De l'avis de tous les immortels en carnaval, jamais, on ne vit pareille indifférence, pareille non chalance que cette année, pour cet amusement cependant bien sisteronnais

En ce présent an de grâce, deux bals suffisent pour nous distraire et dire que nous sommes en temps de réjouissances ; en des temps reculés de 15, 10 et même 6 ans, une multitude de bals s'ouvraient dans plusieurs établissements et en plus grand nombre, de manière qu'un jour on dansé chez X., le lendemain chez Y et le surlendemain chez Z C'était ce qu'on pouvait dire le bon temps où l'amour, le bon vin et la gaiété y régnaient en maitres. De ces joyeux jours, de cette fête, il nous reste le plaisant souvenir d'un plaisir intelligemment savouré, avec l'espoir cependant de voir briller, avec de nouvelles générations plus gaies, des années meilleures nous apporter l'écho de ces jours si animés et si pétillants du Carnaval et de la Mi-Carème.

Au sujet de la Mi-Carème, ont dit dans certains endroits que contrairement aux années précédentes nous ne verons pas de corso ni de bataille de confetti. Nous ne voulons pas y croire, car enfin ce serait reléguer Sisteron et ses 30 ans de joyeuse renommée au dernier rang de l'avilissement Nous espérons et beaucoup d'autres qui ne ménagent pas ni leur argent ni leurs efforts, espérent que comme toujours, la jeunesse sisteronnaise, qui sait si bien faire les choses, se concertera et qu'après entente, elle élaborera un programme qui ne cèdera en rien sur ces ancètres. Mais pour cela il faut activer et se dépêcher, quelques jours encore nous séparent de la date du 6 mars.

Elections. — A titre de curiosité, il nous a paru interressant de faire savoir à nos lecteurs que l'année 1910 sera fertile en élections. Après les élections législatives, qui, comme on le sait, auront lieu au mois de mai, viennent les élections au conseil général et d'arrondissement.

En ce qui concerne l'arrondissement de Sisteron il y aura réélection des conseillers généraux du canton de Noyers (M. Hubbard) et du canton de Volonne (M. Berenguier).

Pour le Conseil d'arrondissement, des élections se feront dans le canton de La Motte (MM. Reymond et Touche), pour le canton de Sisteron, (MM Garcin, Mison, Bernard, Saint-Geniez) et pour le canton de Turriers, un seul conseiller d'arrondissement sera rééligible qui est M. Allègre.

Allons, il y a encore de beaux jours pour la fanfare, comme ont dit.

Mardi-gras. — De plus en plus maigre devient le mardi-gras à Sisteron, jadis fêté si bruyamment. Seuls quelques enfants revêtus d'habillements bariolés et de masques grotesqués ont rappelé que c'était mardi-gras.

Conseil de Révision. — Les opérations du conseil de révision pour l'arrondissement de Sisteron, auront lieu aux dates ci-après :

Sisteron, lundi 14 mars à 10 heures du matin ;

Volonne, Lundi 21 mars à 10 heures du matin ;

Noyers, jeudi 14 avril à 10 heures du matin ;

La Motte, jeudi 2 juin, à 9 heures du matin ;

Turriers, mercredi 1er juin, à 3 heures du soir.

Casino Théâtre. — Ce soir samedi, à 9 heures au casino, La troupe Sénac donnera en représentation *La Périchole*, opéra bouffe en trois actes.

Jeudi prochain, la troupe Belin donnera sur notre scène théâtrale, *Les Deux Gosses*, grand drame.

P.-L.-M. — La Compagnie des Chemins de fer P.L.M. a l'honneur d'informer le Public que le service de la GRANDE VITESSE y compris les postaux, a été repris, sans restriction, à partir de dimanche, 6 février.

P.-L.-M. — La Compagnie des Chemins de fer P.L.M. a l'honneur d'informer le Public que le service des VOYAGEURS, a été repris à peu près complètement à *Paris* P.L.M., (au départ et à l'arrivée) dans la nuit du Vendredi 4 au Samedi 5 février.

MM. les voyageurs sont priés de consulter l'affiche qui vient d'être apposée dans les gares.

ETAT-CIVIL

du 4 au 11 Février 1910

NAISSANCES

MARIAGE

DÉCÈS

Estelon Caroline, Veuve Bayle 75 ans hospice.

Imbert Maria, s. p. 22 ans hospice.

Vial Josephine 20 ans, Les Combes.

Peyron Eugenie Victorine, épouse Amielh, 48 ans, rue du glissoir.

Un bon remède

Contre l'oppression, la toux spasmodique et invétérée des veilles bronchites, contre les crises d'asthme, contre l'essoufflement, le catarrhe, l'emphysème, il faut employer la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. C'est un remède infaillible. Le soulagement est instantané et la guérison s'établit progressivement Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras 139, Bd Magenta, à Paris.

Huile d'Olive garantie pure à l'Analyse

Vierge fruitée : 1.80 le litre
Surfine extra : 1.60 —
rendu franco gare destinataire Représentants sérieux sont demandés. Jean MONTAGNIER 9, rue Guilhempierre, MANOSQUE (B-A)
Réduction importante des de prix à partir de 20 litres
Echantillon franco sur demande

SAVON du CONGO Blancheur du Teint VICTOR VAISSIER

L'Enseignement et l'Ortografe

Ortografe simplifiée

« La réforme ortografique ! voyons mon cher Trochet, me disait à Nancy un de mes bon amis ! Certes nous rendons homage à M. Barés et a tous ses disciples pour le courage et la tenacités qu'il déploient, mais nous pensons que tous vous vous agitez dans le vide et que vous vous donnez beaucoup de mal sans motif. Tenez ajouta-t-il, tout dernièrement je lisais dans le *Réformiste*, un de vos articles en ortografe simplifiée ; eh bien ! malgré toute mon attention mon esprit était dérouté par l'aspect étrange des mots. » Come la deuxième séance plénière de notre congrès venait de comencer, je ne pus rien répondre à mon ami. A la sortie, je lui donai des explications, mais il continua à prétendre que la chose n'avait pas d'importance.

Que d'aveugles de ce genre que d'yeus fermés parce qu'ils ne veulent pas s'ouvrir ! Pourtant que font ils dans leur classes ? Hélas ! tout come d'autres ils y corrigent des compositions d'ortografe. Tout come d'autres, devant le résultat peu satisfaisant, ils s'écrient : « maudit enseignement ortografique, que de temps et de peines il faut pour t'aprendre ! »

Malgré cela ils entassent leçons sur leçons règles sur règles, dictées sur dictées pour n'obtenir qu'un bien maigre résultat. Come d'autres, ils ont reconu que cette ortografe qui absorbe un temps précieus est de tous les enseignements le plus pénible et le moins fructueus pour le développement intélectuel des enfants.

Malgré cela, ils bourrent le cerveau de leurs élèves de subtilités aussi creuses et vides de sens que les subtilités scolatiques du moyen âge. Ce n'est que par des répétitions innombrables qu'un élève arrive à écrire un peu prés correctement, puisque la raison ne l'aide en rien et que tout l'éfort se concentre dans la mémoire.

Quoi donc de plus contraire au libre et vigoureus épanouissement de l'esprit,

© VILLE DE SISTERON

Devant l'aveuglement et l'obstination de ces quelques instituteurs routiniers on se demande pourquoi, ils allaient à Nancy, pour demander l'allègement des programmes scolaires ? Ne voyent ils pas que le plus grand ennemi de cet allègement est l'enseignement ortografique qui nous est imposé.

Oui, l'ennemi de l'école, c'est l'ortografe accadémique avec son cortège si nombreus de capricieuses chinoiseries.

C'est à èle, qu'il faut s'ataquer sinon toutes les réformes demandées au Congrès resteront simplement esquisées sur le papier. Vous modifierez en vain quelques détails secondaire. Le seul le vrai remède. C'est la simplification ortografique qui permétra de déplier à l'enseignement de chose utiles les heures si nombreuses que nous font gaspiller les dictées actuèles.

Les objections qu'on soulève ne sont dictées que par le préjugé et la routine. Aussi voyons-nous avec peine les intélectuels que sont certains instituteurs imiter encore, en cela, le curé qui prèche un dogme inexplicable.

Nous voulons une prudente simplification, nous la réclamons à cor et à cri, parce que tant qu'èle ne sera pas faite, nous serons incapable de faire œuvre utile, d'arriver au but à atteindre qui est la préparation de l'enfant à la vie réèle.

A. TROCHET,
Membre de la Commission permanente de la Fédération des Amicales.

ETUDE
de
Mᵉ Frédéric-Adrien **BERENGUIER**
Notaire à Aubignosc,
Canton de Volonne (Basses-Alpes)

PURGE
d'Hypothèques légales

Suivant contrat reçu par Mᵉ **Berenguier,** notaire à Aubignosc, le **vingt-huit** décembre mil-neuf-cent-neuf, la compagnie des produits chimiques d'Alais et de la Camargue, siège social à Lyon, rue Grolée, numéro 9, a acquis de 1° M. **Amielh** Louis-Lazare, propriétaire demeurant à Château-Arnoux, agissant tout en son nom qu'au nom de ses enfants mineurs, qui sont, 1° Augusta Amielh; 2° Louise Amielh ; 3° Fernand Amielh ;

2° M. **Amielh** Henri, soldat en garnison à la Turbie (Alpes-Maritimes ;

3° Mlle **Amielh** Marie, demeurant à Château-Arnoux,

Toute une partie inférieure d'une terre en nature de prairie, terroir de Château-Arnoux, lieu dit *le Jas*, paraissant figurer au plan cadastral de ladite commune, sous les numéros 269 et 270 de la section C., confrontant dans son ensemble : au nord, les vendeurs ; au levant, Guieu ; au midi, le ruisseau de barrasson ; la Compagnie acquéreuse (anciennement Danaüs), avec les droits de riveraineté attachés moyennant la somme de cinq francs le mètre carré dont mensuration contradictoire sera faite entre les parties à la première réquisition de l'une d'elles.

Une copie collationnée du dit contrat de vente, a été déposée au greffe du Tribunal civil de Sisteron.

Copie collationnée de ce contrat sera également signifiée :

1° à M. le Procureur de la République ; 2° à M. Chamberlan Antoine, propriétaire demeurant à Montfort, subrogé tuteur des mineurs prénommés, fonction qu'il a accepté suivant délibération prise sous la présidence de M. le juge de paix de Volonne le vingt-cinq janvier mil-neuf-cent-dix.

La présente insertion a lieu à fin de puger de toutes hypothèques légales connues et inconnues qui peuvent grever l'immeuble ci-dessus désigné, et toutes personnes du chef desquelles il pourrait être requis inscription sur ledit immeuble, seront forcloses faute d'avoir pris inscription dans les délais de la loi, conformément aux dispositions des articles 2193, 2194, 2195, du code civil.

Pour extrait :
BERENGUIER.

Faut-il boire du sang ?

La transfusion du sang, c'est à dire l'injection directe dans les veines d'un malade du sang d'un individu sain a été longtemps en honneur On a reconnu depuis que ce sang étranger était détruit immédiatement par celui du malade. On a alors proposé de boire du sang, et nombre de gens ont encore aux abattoirs avaler un bol de sang frais. Les anémiques, les personnes sans force et les convalescents n'ont plus besoin de se livrer à cette répugnante méthode, puisqu'ils peuvent boire de l'eau de Bussang, source Salmade ou des Demoiselles, qui par ses principes minéralisateurs parfaitement assimilables en fer, arsenic et manganèse aboutit à un résultat supérieur. Tout le monde a intérêt à se souvenir de cette heureuse action de l'eau de Bussang, et chacun ne doit pas hésiter a recommander cette eau à un malade et à un anémique.

A VENDRE Cheval et charrette anglaise tout attelé ou séparément. S'adresser au bureau du journal.

A louer présentement
VASTE LOCAL
servant de restaurant et pouvant servir à tout autre genre de commerce
Pour renseignements s'adresser à Mᵐᵉ Vve **Chastillon**, *rue Droite, Sisteron.*

AGENTS demandés pour vendre à la campagne des produits vétérinaires de M. BOUYER, pharmacien, indispensables aux cultivateurs et éleveurs ; 15 à 20 fr. par jour à gagner toute l'année. — Inutile d'écrire sans bonnes références. — S'adresser à MM. Chauveau Dixneuf et fils, dépositaires à La Séguinière, près Cholet, (Maine-et-Loire).

REPRÉSENTANTS sérieux sont demandés par maison de confiance. Fortes remises. Ecrire à Charles LAUGIER, SALON (B d R).

RELIGIEUSE donne secrets pour guérir enfant urinant au lit. Ecrire Maison BUROT, N° 944, Nantes,

GUERISON DES HERNIES

BANDAGES SANS RESSORTS

Jadis, il y avait à Rome, devant chaque maison, gravés dans la pierre, ces deux mots: *Cave canem*. (Prends garde au chien). De nos jours chaque malade atteint de hernies devrait graver devant sa maison pour sa gouverne ces deux mots : « Eviter l'étranglement ».

L'étranglement est en effet un grand danger auquel est exposé journellement le hernieux qui n'a pas la sagesse de se munir d'un bon appareil maintenant sa hernie réduite. Cette complication redoutable entraine la mort à bref délai,

Malades ! vous ne pourrez conjurer votre mal appelé « *Hernie* », que le jour où vous serez muni du merveilleux appareil inventé par M. GLASER, l'éminent spécialiste de Paris. Cet appareil hors concours a obtenu les plus hautes distinctions et une mention honorable de M. le Ministre.

Souple et imperméable, léger (ne pesant que 150 grammes), mais puissant, il permet les travaux les plus durs, il peut se porter jour et nuit sans gêne, et par sa pression douce et constante, il guérit les hernies en peu de temps.

Nous prions nos lecteurs de ne pas confondre M. GLASER qui a consacré 30 années de son existence à étudier cette spécialité avec des prétendus guérisseurs, n'avant ni connaissances scientifiques ni appareils sérieux à offrir au public.

Malades rejetez vos bandages qui laissent échapper votre hernie et n'accordez votre confiance qu'à M GLASER, vous pouvez compter sur son inaltérable dévouement Son expérience pratique de 30 années est votre salut.

La brochure explicative donnant les conseils pour éviter l'étranglement sera envoyée contre 0 fr 30 sur demande faite à M. GLASER, 22, boulevard St-Denis, Courbevoie Paris

A louer présentement
JOLIE CAMPAGNE D'AGREMENT
à 2 kilomètres de la ville avec environ 2 hectares de pré
S'adresser au bureau du Journal,

LES POÊLES GODIN
SONT LES MEILLEURS
ET LES MOINS CHERS
COLIN ET Cie A GUISE (AISNE)
Chez tous les Quincailliers, Poêliers, Fumistes, etc.

A Vendre Une bibliothèque de livres ecclésiastiques en très bon état. Bonne occasion. S'adresser au bureau du journal.

AVIS AUX BÈGUES
Suppression du Bégaiement et de la Timidité

Le professeur GUYON, Spécialiste distingué, continue de traiter toujours avec plein succès, tous les cas de bégaiement. Ses guérisons, toujours amenées d'une façon sûre et par les moyens les plus rapides, tiennent du prodige.

Ecrire : Le professeur Guyon, Place des Pénitents-Blancs, 9, à Toulouse (Haute-Garonne).

LA VIE HEUREUSE

Tout ce qu'il faut savoir ce mois-ci : sur la famille Royale de Belgique, sur les Elections de Suède où les femmes débutent, sur l'actualité théâtrale et sportive ; **tout ce qu'il faut avoir vu** : une humoristique composition montrant le Tout Paris des premières costumé, pour assister à *Chantecler*, à la mode des personnages de M. Rostand ; la grande semaine de Sem et Roubille, d'admirables reproductions de paysages parés par la neige d'une incomparable poésie ; les vingt portraits des célébrités du jour : **tout ce qu'il faut avoir lu** : les plus belles pages d'Edmond Jaloux et de Marius-Ary Leblond, les déjà célèbres lauréats du *Prix Vie Heureuse* et du Prix Goncourt ; un vivant portrait litéraire de Selma Lagerlof, l'illustre princesse de lettres à qui vient d'être attribué le Prix Nobel ; une page évocatrice du dernier ouvrage de Mᵐᵉ Félix-Faure Goyau « La Vie et la Mort des Fées » des vers de Jean Aicard l'Académicien du jour ; des vers ardents et mélancoliques d'Abel Bonnard ; une spirituelle nouvelle de Jean de la Brète ; c'est avec l'infinie variété de la vie, tout le spectacle de l'heure que fixe, sous la forme la plus artistique et la plus litéraire, la **Vie Heureuse**, dans son numéro de Janvier.

Départements, 7 fr ; Etranger, 9 fr ; le numéro, 50 centimes. — *Conseil des Femmes* : Paris et Départements, 4 fr 50 ; Etranger, 5 fr. 50 ; le numéro, 30 centimes.

LECTURES POUR TOUS

Au moment où le sous-sol de Paris vient d'être si terriblement envahi par les eaux, qui ne serait curieux de connaître l'aspect et les détours de cette cité souterraine ? C'est à cette curieuse visite que nous convie un des articles contenus dans le numéro de *Février* des *LECTURES POUR TOUS* !

Depuis les élections anglaises jusqu'à l'avènement du nouveau roi des Belges, il n'est pas un des grands événements récents dont l'attrayante revue ne se soit inspirée pour renseigner, instruire, amuser, aussi bien par le texte que par l'illustration. Jugez-en d'après ce sommaire

La journée d'une élégante Chinoise, par M. GANDOLPHE. — *A l'assaut de la chambre des Lords : la mêlée électorale en Angleterre.* — *Grandes dames métamorphosées en déesses : Nattier et ses portraits de femmes.* — *Pour être allé au carnaval de Nice*, nouvelle par André BELLESORT. — *Ce que fut Léopold II ; Ce que sera Albert Iᵉʳ.* — *Raffles, cambrioleur pour le bon motif*, roman. — *Le bagne, châtiment du crime.* — *Les ennemis de nos chemins de fer.* — *Grands hommes en cire et en carton.* — *L'envers de Paris.*

Abonnements. — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr ; Etranger 9 f., — Le numéro, 50 centimes.

SISTERON-JOURNAL
est en vente
à SISTERON, Kiosque Queyrel
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.

Bulletin Financier

Notre marché demeure ferme.

Le 3 0/0 français cote 98.95 ; les divers fonds étrangers font preuve de tendances actives. Extérieure espagnole 96 80 ; Russe 5 o/o 1906 104.45 ; le Serbe 4 o/o cote 86.60 ; le Turc Unifié 95 50.

Les Sociétés de Crédit sont généralement en hausse. La Société générale s'avance à 716 ; le Comptoir d'Escompte à 815 ; la Banque Franco Américaine à 515.

Chemins espagnols soutenus.

L'action Suez s'inscrit en avance à 5.135.

Le Rio se négocie vers 1.935.

En Banque, mines Sud Africaines stationnaires : diamantifères en avance.

Obligations 5 0/0 Compagnie Générale de Pernambuco 457 ; obligations 5 0/0 Chemins Côte Orientale de l'Uruguay 468.

Vingt cinquième d'action Société Franco-Néerlandaise 746.

Les travaux sont toujours activement poussés et la production s'améliore de jour en jour aux Mines de Manganèse du Tchorok. En même temps les recherches effectuées en profondeur donnent les résultats les plus satisfaisants.

NOVEL.
42, rue Notre-Dame-des-Victoires.

Les Fourmis et l'Energie

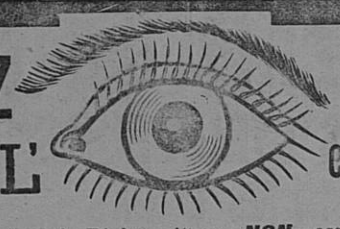
On se souvient de la réclame que l'on fit il y a deux ans en faveur de l'acide formique : « Voyez les fourmis disait-on ; quelle energie, quel amour du travail ! Jamais de neurasthénie jamais de fatigue ! » Or, M. A. Forel naturaliste vient de démontrer qu'une seule espèce de fourmis les « componotinées » possèdent les glandes à venin contenant de l'acide formique produit d'excrétion pour chasser leurs ennemis. La possession d'acide formique n'était donc pas une preuve d'energie. Les vertus thérapeutiques attribuées à l'acide formique se sont écroulées devant cette constatation En réalité, pour avoir de l'énergie et de la force rien ne vaut un sang riche et sain, pour cela on a encore rien pu trouver qui ait donné des résultats aussi probants et certains que l'eau de Bussang, déclarée d'utilité public à cause de ses qualités reconstituantes.

Veillez sur votre Santé !
Ayez toujours un Flacon d'Alcool de Menthe de
Ricqlès
CONTRE : Maux de Tête de Cœur, d'Estomac. C'est aussi le Dentifrice le plus économique.
Son usage quotidien préserve de la Grippe et des Épidémies.
REFUSER LES IMITATIONS

GUÉRISSEZ LES MALADIES
PRÉVENEZ-LES chez vous et les animaux en lisant le
Journal de la Santé
hebdomadaire. ... maladies intimes. ... de la Santé ... Paris (14ᵉ). Nombreuses ... abonnement de 6 fr. est rembourse ...

L'Imprimeur Gérant : Pascal LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON

OUVREZ L'  et le BON

La Fortune est pour le Riche, dit-on. **NON,** *car elle peut être pour vous aussi, ami Lecteur, et voici comment.*
Nous avons réuni, pour vous, dans un même portefeuille :

100 LOTS PANAMA

(autorisés par la Loi du 8 Juin 1888 et garantis par un dépôt de 128 millions de francs au Crédit Foncier de France)

qui distribuent au moyen de ***6 Tirages annuels***

3 millions 390.000 Francs de Lots

3 Lots de **500.000** fr. | 3 Lots de **150.000** fr.
3 Lots de **250.000** fr. | 350 Lots de **1.000** à **10.000** f.

Déjà, en France, des milliers de braves gens qui ne possédaient rien se sont changés en petits Rentiers. Imitez leur exemple!
Pour participer au prochain Tirage du **15 FÉVRIER** *et recevoir en co-propriété du Syndicat Cat en Participation* (5 ans)

les **100 NUMÉROS LOTS PANAMA**

Envoyez un mandat-poste de **5** francs à M. le Directeur de la Banque Mobilière de Crédit, 5, rue de Chantilly, Paris, qui vous les fera parvenir franco par retour du courrier

FORTUNE *Listes à vue de Tirage. Sécurité absolue. Titres à la libre vérification des intéressés.* **RICHESSE**

On accepte les Ordres contre remboursement (+ 60)

DUNLOP

PNEUS-AUTOS

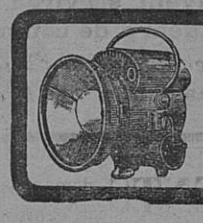
BANDES RONDES OU PLATES
FERRÉS CUIRASSE ARMÉE
CUIRASSE CANNELÉE
ENVELOPPES VOLCANISÉES
ENVELOPPES EXTRA-FORT VOLCANISÉES
ENVELOPPES EXTRA-FORT FAÇON MAIN
CHAMBRES A AIR EXTRA

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

PNEUS-VELOS

DUNLOP

BUSSANG PERMANENTE



LE PHARE DUCELLIER VOIT TOUT

JE DONNE 100.000 FR.

à qui prouvera que la célèbre ***Sève Capillaire*** du dermologiste F. OLBÉ n'arrête pas la chute des cheveux en deux jours et ne les fait pas repousser à tout âge sur les têtes les plus chauves.

La repousse est certaine à tout âge, dans la nuance primitive, quelle que soit **la cause ou l'ancienneté** de la calvitie.

JAMAIS D'INSUCCÈS.

Plus de 20.000 attestations signées authentiques, indiscutables, à la disposition de tous à mon Laboratoire.

Pour recevoir **GRATIS** sous pli fermé l'exposé de la Méthode, écrire avec les plus grands détails ou se rendre au Laboratoire OLBÉ, 22, Rue des Martyrs, 22, *Section 129*, PARIS

3 Fr. PAR AN — LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.
ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS
à Jardins & Basses-Cours
Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)
Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Gardez-Vous des Bohémiens et des Chemineaux *leurs signes secrets et trucs dévoilés par*

LA VIE A LA CAMPAGNE

Dans son Merveilleux Numéro Spécial

LA CHASSE = EN = **1909**

25 Articles des 1ers spécialistes cynégétiques.
Couverture et 2 hors-texte en couleurs, d'Admirables tableaux de Chasse
— 100 dessins et photographies —

En vente partout et chez Hachette et Cie

SPÉCIMEN d'un Numéro antérieur 0 fr. 25

Vient de paraître :

L'AGENDA GALLIA

:: :: PRATIQUE :: :: ELEGANT :: SOLIDE

Le Mieux Documenté

Son Format : 35×15, reliure toile verte
Son nombre de Pages : 400 (Une par Jour)
Ses Renseignements : l'A.B.C. des Affaires
Sa Prime : Une Carte des Chemins de Fer

PRIX : 2 FR. 75

Chez tous les Libraires

HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, successeur de A. TURIN

21, Place de la Mairie — SISTERON — Basses-Alpes

Impressions Commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Legérant, Vu pour la légalisation de la signature ci contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON